



**COUACS**

Bryan a perdu son dépôt.

Un signe de la dûreté des temps. Samedi dernier un vieille mendiante entre dans un bar de la rue St. Jacques et demande l'aumône :

—Je vous ferai bien la charité ma pauvre femme, dit un habitué, mais l'argent est rare et je vais vous la faire à crédit.

Dimanche dernier le curé d'une paroisse de Montréal, annonça aux fidèles que les billets de l'Union de prières, étaient expirés depuis la veille et sous forme de commentaire, il ajouta :

—Si, par exemple, quelqu'un d'entre vous mourrait aujourd'hui ou demain, il ne pourrait pas venir réclamer, si on refusait de l'enterrer gratuitement.

Dans un chantier de construction une dizaine hommes étaient occupés à transporter une énorme pièce de bois, lorsque le *forman* remarquant un des ouvriers qui faisait un tas de grimaces, mais n'avait pas l'air de se donner beaucoup de mal, il lui lâcha un cri :

—Voyons toi là, grand flandrin, force donc pas rien que du visage.

Un curé canadien dans une paroisse de la Nouvelle Angleterre, chaud partisan de Bryan, avait trouvé un moyen assez ingénieux de concilier ses devoirs de pasteur, ses sympathies politiques et les instructions de son évêque.

Le dimanche qui a précédé l'élection, il monta en chaire et après avoir tonné contre la corruption il termine par ces mots : Et surtout gardez-vous bien de vendre votre vote pour de l'or.

**QUESTIONS ET REPONSES**

Clara H. Sorel.

Une jeune fille bien élevée ne doit jamais s'asseoir sur le trottoir ni chanter dans la rue, — du moins sans avoir demandé la permission à ses parents. L'opinion que vous vous êtes formée de cette personne est très-juste.

Annie Mc.

Les cadets de l'école militaire de St-Jean n'ont pas de salaire et sont à la admiration. Quand à l'admiration, on le met à même et ils en usent largement. A tout prendre vous feriez mieux d'attendre ou de chercher ailleurs.

Jos. L. La.

Vous nous demandez quelles sont les chances, au Brésil, pour un jeune homme énergique, ambitieux, possédant une excellente santé et une bonne éducation commerciale. De quelles chance parlez-vous? Nous ne saurions trop engager nos correspondants à préciser autant que possible. Vos chances d'être mordu par un serpent à sonnettes, d'attraper les fièvre jaunes, d'être tué dans une révolution, d'être mis en prison, d'être volé par votre patron sont toutes de première classe, si vous savez seulement profiter de l'occasion et vous conduire en conséquence. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez à savoir?



**LES MASACRES D'ARMENIE**

Le Sultan se réfugie derrière l'Angleterre pour échapper au chatiment. Cela peut faire paraître l'Angleterre plus grosse, mais ne la rend pas plus belle.

Antoinette.

Appelez-le Paul, c'est plus correct.

Olaya.

Votre écriture tremblée indique que vous êtes espionnée. Bravez tout, il vous restera toujours un louis.

Dr C., Ste A.,

Vous aimeriez à connaître l'opinion du CANARD sur votre député, mais la loi contre le libelle est tellement mal faite que nous préférons nous abstenir.

M. J. B. Bert...

On vous a trompé. Après la défaite du 23 Juin, personne n'a offert \$25,000 par année à M. Taillon pour prendre charge du département légal du Crédit Foncier Franco-Canadien.

H. B. St-C.....,

Vous nous demandez ce qu'est devenu le règlement de la question des Ecoles. On prétend qu'il était parmi les documents importants détruit par l'incendie, à la résidence du gouverneur-général, à la Colombie Anglaise.

On dit que le contrat pour un "service rapide" était aussi parmi les papiers détruits. Mais dans ce dernier cas la perte serait couverte par les assurances.

Economie : "Nous sommes toujours embarrassés à la maison pour savoir quel faire avec le pain rassi ; pourriez-vous nous donner quelques conseil sur ce sujet?"

Nous pouvons vous en donner tant que vous voudrez : Chez moi on s'en sert pour assommer les chats qui font du tapage sur les hangards, la nuit. Si vous n'avez pas de chat, vous pouvez le donner aux pauvres. Si vous n'êtes pas assez vindicatif pour cela mêlez-y de l'arsenic et servez le aux poules du voisin qui viennent gratter vos fleurs. Si vos voisins n'ont pas de poules, ce qui peut arriver, faites en une pudding pour les enfants. Si vous n'avez pas d'enfants... mangez votre pudding et fichez nous la paix.

**PEIGNERIE**

Montréal, 2 novembre 1896.

M. le Président de la société des Peignes, au journal le CANARD, Montréal.

M. le Président,

Un pauvre huissier de Montréal, ayant travaillé et peiné pendant longtemps pour un avocat célèbre de Montréal (C. R. par surcroît) a depuis, souvent demandé son dû. Toutes les fois que ce pauvre diable se présentait pour avoir un petit à compte, il était invariablement renvoyé, par ces mots : "Repassez". Comme il était lassé de faire le "Chinois" il a pris le parti le plus court, c-à-d, de lui envoyer son compte avec quittance finale. Ce procédé lui épargnera au moins une paire de chaussures, et lui évitera de faire des ascensions journalières, toujours infructueuses.

UN PAUVRE HUISSIER.

**REVUE DES JOURNAUX**

Faisons encore une toute petite excursion dans les journaux sérieux pour rire un brin.

Un journal du soir, fait savoir à ses 55,000 lecteurs que :

Une lampe suspendue a subi un accident chez l'officier de police Paradis, au moment où elle était allumée. Le poids brisa l'une des chaines et la lampe fut fracassée sur la table ; le feu prit dans l'huile, mais fut éteint avant qu'il n'y eut des dommages considérables. Cette lampe était un cadeau précieux, qui avait été présenté à Mme Paradis.

Voilà ce que c'est que d'aller trop près de la police quand on est allumé. On est exposé à être suspendu, à subir un accident, ou à être fracassé. Après un galimatias comme celui-là, si le feu n'avait pas pris dans l'huile, il aurait certainement pris ailleurs. Peut-être que si cette lampe avait été un cadeau moins précieux, elle n'aurait pas été allumée, et le poids n'aurait pas brisé sa chaîne.

Et cette autre, puisée à la même source :

—Un véritable Hôtel Rambrouil let vien de surgir à Woonsooket, sous les auspices du Cercle National Dramatique de cette ville. L'idée de la chose, suggérée par M. de Nevers, Central Falls, est calquée sur le modèle de certains clubs de discussions, très en vogue en Allemagne. \* \* \* Pour qui connaît la sordidité d'existence, nous entendons au point de vue des jouissances intellectuelles, qui est l'apanage ordinaire d'un centre manufacturier aux Etats-Unis, il y a là une belle victoire du génie latin, ce génie si plein d'envolées idéales qui valait bien ici la peine d'être notée.

Hélas ! peut-on massacrer ainsi le bon sens et la langue !

Pauvre de Nevers ! Si, comme récompense de ton talent, de tes travaux, de ton dévouement tu as rêvé la gloire, tu peux mourir en paix : il sera bien canayen le vert laurier qui abritera ton tombeau.

**LE DERNIER PROJET**

Le CANARD a vent de tout, on le sait, et c'est le plus sérieusement du monde qu'il fait part au public, avant tous ses confrères à nouvelles, du dernier grand projet d'amélioration municipale. A la requête unanime des hommes de profession et de commerce, nos édiles sont à étudier le projet de démolition de tous les édifices situés au coin sud-ouest du Palais-de-Justice, pour laisser la voie libre à tous les hommes fashionables, dont la foule va toujours grossissant, au restaurant de Eddy Fortin, 58 et 60 rue St-Gagriel, où, comme on le sait, tout est de première classe : consommations comme service.



—Avance ici, écœurant morceau !... J'peux pas le regarder en face ce crapaud-là ! V'la deux mois que je lui demande pour me faire manger des huîtres et il ne veut pas. J't'é-touffe !...

—Lâche-moi, chère p'tite femme. Je m'en vais te mener tout de suite chez Joe Poitras, c'est lui qui vend les meilleurs huîtres. C'est pas loin, c'est au coin de la rue St-Jacques et de la côte St-Lambert. Nous prendrons aussi un bon dîner, avec menu complet, ça ne coutera que 25 cts.

**OU EST-IL ?**

Il n'est pas perdu. Il est seulement déménagé au No 40 rue St-Laurent, le premier restaurant à gauche en montant, où il tient un établissement extra chic, avec ce qu'il y a de mieux à Montréal en fait de vins, liqueurs et cigares. Le CANARD veut parler de M. John Pringle, que tous les sports connaissent et qui est toujours là pour recevoir ses clients et donner satisfaction à tout le monde.

**Societe Mutuelle de Frais Funeraires**

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de la "Société Mutuelle de Frais Funéraires," vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'Enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.

Voici ce que la Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que les classes 1, 2 et 3, \$1.25 par année.

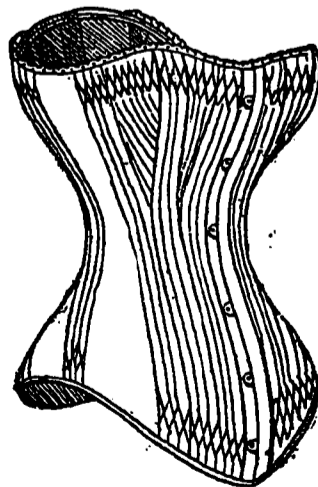
Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funébres nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario ; 187 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.

OVILA CHAPUT

J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal. On demande des Agents.



**LE CORSET P. & A. 205**

Garanti tout fait en acier et en coutil français.

Prix - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville. F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St-Jacques, Montréal.

Boulevard St Lambert